

Zeitschrift:	Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber:	École fédérale de sport de Macolin
Band:	50 (1993)
Heft:	9
Artikel:	La mémoire de l'olympisme
Autor:	Jeannotat, Yves
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-998146

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

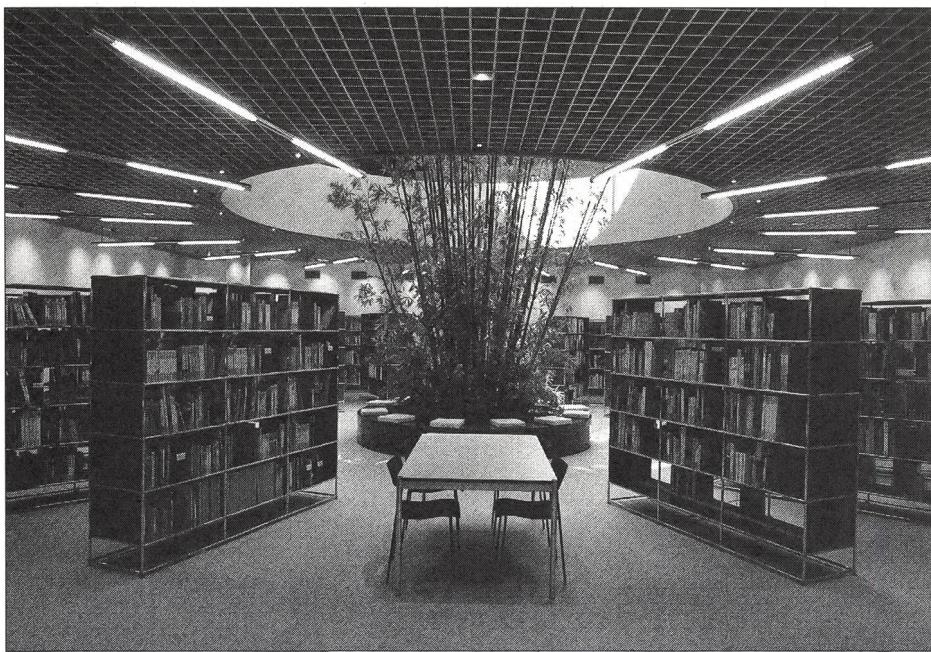
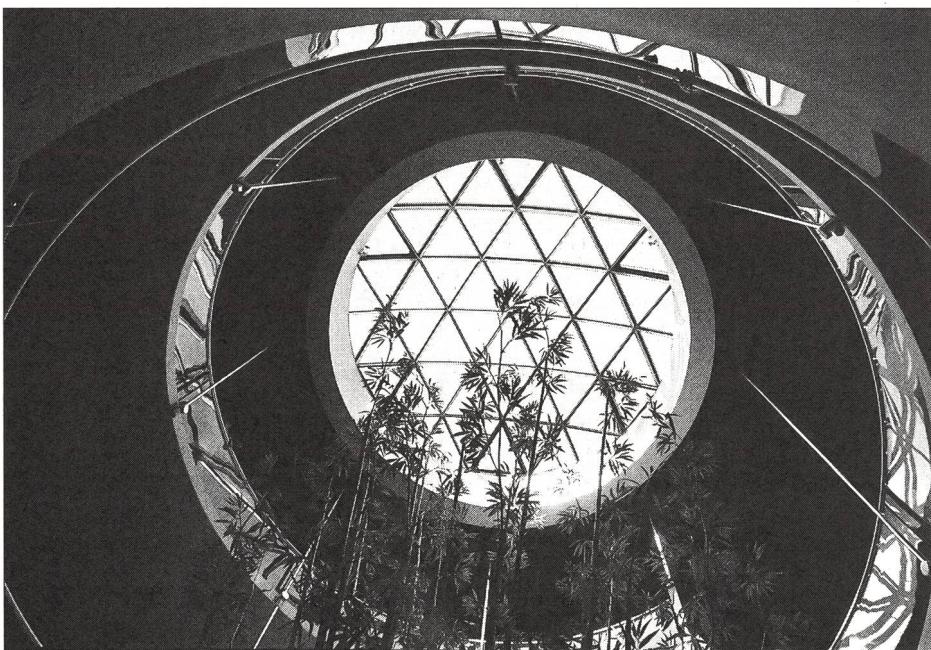
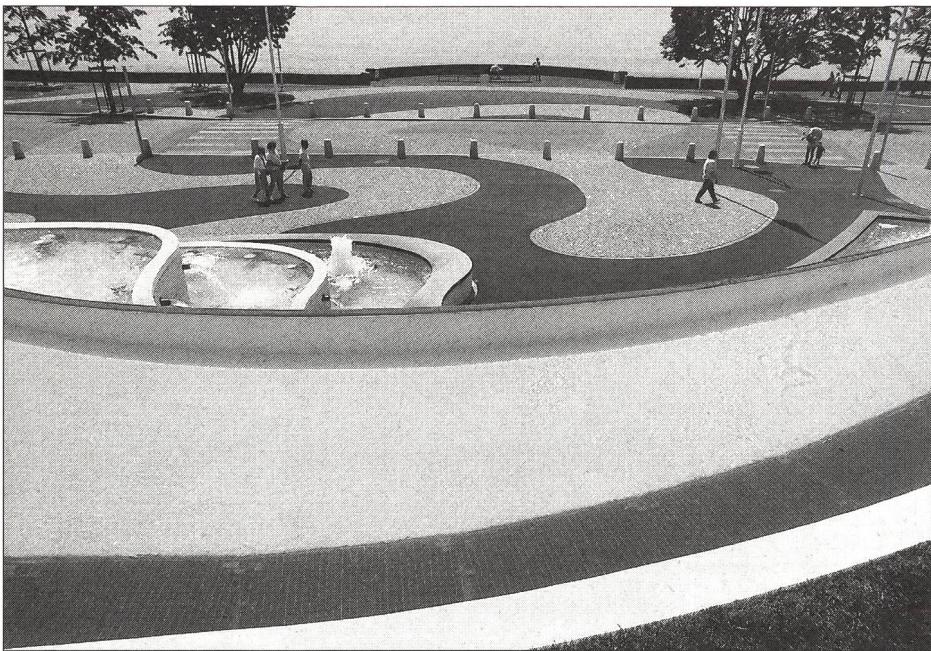
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La mémoire d'

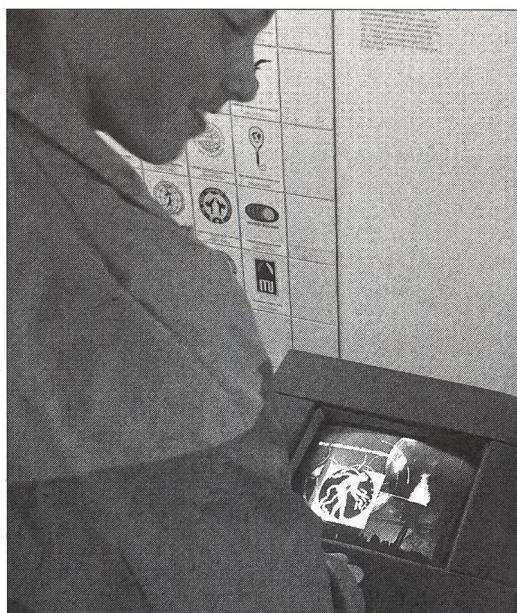
Yves J.



Les Jeux olympiques ne sont qu'une partie de l'Olympisme, état d'esprit, idéologie avant d'être sport. En vérité, l'Olympisme pourrait, à la limite, se passer des JO, mais ces derniers n'auraient aucune chance de subsister si la symbolique qui les entoure venait à disparaître.

Un rappel d'abord: Pierre de Coubertin, baron de Coubertin, a fondé le Comité international olympique, sorte de conscience vivante de l'Olympisme, le 23 juin 1894 à Paris. Lié d'amitié avec Lausanne – plus qu'avec la Suisse, dont il appréciait pourtant le fonctionnement démocratique à affinités antiques –, il décida de fixer le siège de son CIO sur les rives du Léman le 15 avril 1915. A ce moment-là déjà, à côté de fulgurantes visions d'avenir construites autour d'une «cité olympique idéale», il préconisait la création d'un musée, sachant le rôle capital que la mémoire du passé peut jouer pour l'édification de toute entreprise nouvelle de grande envergure.

Nous avons relaté, en son temps dans cette revue, l'itinéraire suivi par cette idée: les documents et objets de valeur déposés à la Villa Mon-Repos en 1922, leur «mise en caisse» pour de longues années, l'arrivée de Juan Antonio Samaranch, travaillé lui aussi dès son investiture à la présidence du CIO, en 1980, par cet amoncellement de «pièces» précieuses, dont la substance historique et pédagogique menaçait de disparaître à jamais. Il fit donc «rouvrir» en 1982, provisoirement, à l'avenue Ruchonnet, tout en mettant immédiatement en chantier le projet d'un grand complexe destiné à la fois à la «conservation», à «l'exposition», à la «recherche» et à «l'élaboration». Le 23 juin, l'«Institution» avait pris forme, conçue et réalisée par deux architectes de talent: le Mexicain Pedro Ramirez Vasquez et le Lausannois Jean-Pierre Cahen. L'inauguration, un peu guindée et un peu trop encravatée à mon goût, dévoilait par contre un édifice qui est lui-même appelé à de-



l'Olympisme

notat

venir un témoignage de cette époque, une réussite architecturale indiscutable.

Art et animation

Jean-François Pahud, Conservateur du Musée, dit ce qui suit au sujet de l'Institution

dont il a la garde: «Les rapports entre les activités sportives et la culture se manifestent par la présentation d'œuvres marquantes: Rodin, Bourdelle, Berrocal, Erni, Botero qu'il serait possible d'ajouter à cette liste.

Après avoir traversé le parc et admiré les statues et autres œuvres d'artistes qui l'agrémentent, les visiteurs, pendant les heures d'ouverture, découvrent le secteur intérieur, accompagnés par une animation permanente. Ils ont accès à diverses installations audiovisuelles et postes de

consultation pilotés individuellement ou collectivement par informatique: images fixes et mobiles, éléments sonores, documents d'archives, statistiques. L'histoire des Jeux notamment – d'été depuis 1896 et d'hiver depuis 1924 – est illustrée par des «cyclomaras» comportant l'un 36 écrans, l'autre 32!»

Auditoire, salles de conférence, bibliothèque et... cafétéria montrent la préoccupation des responsables de faire en sorte que le passé serve à la réflexion contemporaine et future. ■

